

ÉQUIPER LA RELÈVE

RAPPORT D'ÉTUDE DE CAS

Optimize Group & Projet Artemis

Développer les talents dans l'industrie minière par l'apprentissage intégré en milieu de travail

MIHR RHIM
CONSEIL DES RESSOURCES HUMAINES DE L'INDUSTRIE MINIÈRE

mihr.ca



MIHR RHIM
CONSEIL DES RESSOURCES HUMAINES DE L'INDUSTRIE MINIÈRE

Droits d'auteur © 2020 Conseil des ressources humaines de l'industrie minière (Conseil RHiM)

Tous droits réservés. L'utilisation de toute partie de la présente publication aux fins de reproduction, de conservation dans un système d'extraction ou de transmission sous toute forme ou de quelque manière que ce soit (par voie électronique ou mécanique, par photographie, par photocopie ou par enregistrement) sans avoir préalablement obtenu la permission écrite du Conseil RHiM constitue une violation de la Loi sur le droit d'auteur.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :
Conseil des ressources humaines de l'industrie minière
50 Frank Nighbor Place, unité 105, Kanata, Ontario K2V 1B9

Tél: (613) 270-9696
Courriel: gearingup@mihr.ca
Le site web: www.mihr.ca/fr

Publié en octobre 2020

Canada

Le projet est financé en partie par le gouvernement du Canada.

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Rapport d'étude de cas d'Équiper la relève
Volume 3

Optimize Group

Artemis PROJECT



Photo gracieuseté de Compagnie minière IOC.

PRÉFACE



LES STAGES SONT EFFICACES

Le Conseil des ressources humaines de l'industrie minière (Conseil RHiM) est la source d'information sur le marché du travail (IMT) dans l'industrie minière au Canada. Il fournit de l'IMT aux intervenants de l'industrie afin de permettre au secteur de relever les défis du marché du travail liés notamment au recrutement, au maintien en poste, à la diversification de l'effectif et à la formation.

Le rapport Aperçu du marché du travail dans l'industrie minière canadienne 2019 du Conseil RHiM révèle qu'il sera nécessaire d'embaucher environ 100 000 travailleurs au cours de la prochaine décennie. Les travailleurs âgés prennent leur retraite, le nombre total d'inscriptions dans les 10 programmes canadiens de génie minier a diminué de 45 % depuis 2015 et les professions dans les domaines des STIM sont de plus en plus répandues avec l'adoption de nouvelles technologies. De plus, on doit compter entre deux et cinq ans pour former un travailleur qualifié dans l'industrie minière.

Où les entreprises vont-elles trouver la prochaine génération de talents de l'industrie minière?

Il n'y a pas de solution miracle à ce problème. Les responsables de l'industrie doivent adopter une approche concertée en vue d'élargir le bassin de main-d'œuvre et d'attirer les meilleurs candidats, et ce, en s'affichant comme des employeurs de choix.

L'industrie doit également mieux utiliser toutes les sources potentielles de talents. En 2016, les femmes représentaient seulement 16 % de la main-d'œuvre de l'industrie minière, tandis que les professionnels formés à l'étranger comptaient pour 13 % des effectifs.

Pour aider à former la prochaine génération de main-d'œuvre dans l'industrie minière canadienne, le gouvernement du Canada, par l'intermédiaire de son Programme de stages pratiques pour étudiants, a décidé de soutenir financièrement le Conseil RHiM afin que celui-ci mette en place le programme Équiper la relève. Ce programme permet aux employeurs de l'industrie minière, aux fournisseurs de services, aux associations de l'industrie et aux établissements d'enseignement postsecondaire de se réunir pour offrir de nouvelles occasions d'apprentissage intégré en milieu de travail pour les étudiants de niveau postsecondaire afin que ceux-ci soient mieux placés pour décrocher un emploi dans le secteur minier.

Le programme Équiper la relève change la façon dont les étudiants de programmes postsecondaires liés au secteur minier perçoivent et acquièrent les compétences recherchées. Il offre des subventions salariales aux employeurs du secteur minier canadien qui créent de nouvelles possibilités d'apprentissage intégré en milieu de travail pour les étudiants inscrits à des programmes d'études en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STIM) ou en commerce. Les possibilités comprennent des stages, des programmes d'alternance travail-études, des projets appliqués, des projets de fin d'études et des concours d'études de cas.



Photo gracieuseté de Agnico Eagle.

Les subventions salariales du programme Équiper la relève sont échelonnées afin de susciter l'intérêt envers les professions minières très demandées et de favoriser la diversité au sein de celles-ci.

Un employeur peut recevoir un montant maximal de 7 000 $, soit 70 % de la rémunération des participants aux occasions d'apprentissage intégré en milieu de travail issus des groupes sous-représentés (femmes en science, technologie, ingénierie et mathématiques, membres des peuples autochtones, personnes handicapées, nouveaux immigrants, étudiants de première année et membres des minorités visibles). Un employeur peut recevoir un montant maximal de 5 000 $, soit 50 % de la rémunération des participants pour tous les autres participants aux occasions d'apprentissage intégré en milieu de travail.



Photo gracieuseté de Agnico Eagle.

L'étude suivante présente des exemples de la façon dont le programme Équiper la relève a été adopté. Elle montre à quoi ressemblent les stages d'apprentissage intégré en milieu de travailet quels en sont les avantages pour les entreprises, les établissements postsecondaires et les étudiants concernés.

D'ÉTUDE DE CAS 5



OPTIMIZE GROUP

Pour certaines entreprises, les stagiaires sont un rouage difficile à intégrer à la machine. Pourtant, lorsqu'ils sont intégrés efficacement, ils apportent énormément aux entreprises. Optimize Group a fait l'expérience de cette situation après avoir embauché un étudiant inscrit à un programme d'alternance travail-études dans le cadre du programme Équiper la relève du Conseil des ressources humaines de l'industrie minière (RHiM). Optimize Group est une société-conseil en ingénierie. Son siège social est situé à Toronto, au Canada, et ses bureaux sont établis à Brisbane, en Australie, et à Belo Horizonte, au Brésil. Elle fournit à ses clients des services techniques relativement à l'élaboration d'études, à des projets d'immobilisations, à la surveillance de l'exécution des plans et à des projets de diligence raisonnable.



Alex Weryha, ingénieur associé à Optimize Group à Toronto, Ontario.

Alex Weryha est associée chez Optimize Group. Elle a supervisé Iris Ma, une étudiante de l'Université de Waterloo (UW), lors de ses deuxième et troisième stages dès l'été 2019. Alex Weryha a dirigé le processus de candidature du programme Équiper la relève. Elle a déclaré avoir fait de nombreuses demandes de subvention par le passé et que celle-ci se démarque par sa simplicité. En effet, le formulaire Équiper la relève ne compte qu'une page et est accessible sur le site RHiM.ca. Les entreprises peuvent soumettre leur demande autant de fois qu'elles le souhaitent et ont accès à du soutien en tout temps si elles ont des questions.

> **«J'ai trouvé Équiper la relève lorsque je recherchais des subventions. J'aime vraiment l'idée qu'il s'agit d'un soutien financier visant à aider quelqu'un d'autre à se perfectionner. Je suis aussi plutôt au début de ma carrière, alors avoir la capacité d'aider quelqu'un d'autre dans l'industrie et de l'encadrer était extraordinaire. »**
>
> - Alex Weryha

Tout au long de son stage, Iris Ma a travaillé sur une application logicielle personnalisée qui a donné naissance à trois applications distinctes. Ces outils comprenaient un outil de propositions personnalisées, un outil de stockage de documents et une application d'analyse des compromis des logiciels. Elle a également contribué aux travaux d'évaluation des risques.

« C'était évidemment formidable de voir les applications sur lesquelles elle travaillait et le côté technique des choses, mais pour moi, il était surtout gratifiant de voir son épanouissement professionnel », a déclaré Mme Weryha. « Lorsqu'elle a commencé, elle était plutôt effacée et introvertie, mais je l'ai vraiment poussée à participer à des dîners-causeries pour l'entreprise, à faire des présentations et à recueillir les commentaires d'autres personnes. »



Iris Ma, développeur de logiciels de processus d'entreprise et développeur d'applications de gestion de produits à Optimize Group.

Mme Weryha affirme que le groupe envisage actuellement de présenter une demande pour un autre étudiant du programme Équiper la relève et se réjouit de financer un autre projet qui profiterait à la fois au stagiaire et à l'entreprise. Iris Ma était en deuxième année d'études en science des données à l'UW lorsqu'elle a obtenu son deuxième stage. Elle avait déjà fait un stage en alternance travail-études au sein d'une autre entreprise et elle indique que cette expérience avait ébranlé sa confiance. À l'inverse, Optimize Group a renforcé la confiance d'Iris au-delà de ses attentes.

« Au début, je me sentais un peu nerveuse à l'idée de travailler là-bas parce que je ne connaissais pas le domaine et, à l'époque, j'étais la seule étudiante inscrite à un programme d'alternance travail-études », a déclaré Iris Ma. « J'ai simplement passé la plupart de mes jours à coder, à trouver mes repères doucement, à envoyer des textos à Alex. »

Elle a joué un rôle de soutien clé dans le développement de trois projets, ce qui est très positif pour l'entreprise. Comme l'a dit Mme Weryha, non seulement le perfectionnement professionnel d'Iris a-t-il été impressionnant, mais elle a également beaucoup amélioré plusieurs de ses compétences sociales.

> **« Avant de commencer à travailler chez Optimize, en tant que diplômée en mathématiques et souvent juste comme programmeuse, je passais mon temps en silence, seule, et j'étais plutôt antisociale. Travailler là-bas m'a permis d'apprendre à prendre la parole. »**
> - Iris Ma

Comme beaucoup d'autres étudiants qui n'avaient pas de connaissance sur l'industrie minière, elle a été étonnée de constater à quel point l'industrie était différente de ce à quoi elle s'attendait. Elle s'est dite intriguée par les aspects environnementaux de l'industrie minière, comme la remise en état, et absolument fascinée par son rôle dans les énergies renouvelables.

« Il est intéressant de noter que l'exploitation minière constitue une solution plutôt qu'un problème, parce que les métaux extraits peuvent être utilisés comme matériaux réutilisables pour remplacer les plastiques », explique-t-elle. « L'écologie a besoin de l'industrie minière. »

Bien qu'elle ne sache pas si elle aimerait faire carrière dans l'industrie, elle est heureuse d'avoir exploré cette possibilité de carrière et la recommanderait certainement à ses pairs.



Tara Gilfillan, présidente d'Optimize Group.

« Quand je disais à mes amis que je travaillais pour une société minière, ils me demandaient si je parlais d'extraction de données, et je répondais "non, d'extraction d'or", explique-t-elle. Je crois que beaucoup d'étudiants de mon programme sont davantage axés sur les entreprises technologiques et les produits de haute technologie, mais les gens ne se rendent pas compte qu'il existe des possibilités dans toutes les industries et que toutes pourraient bénéficier d'un peu d'innovation. »

Tara Gilfillan, présidente d'Optimize Group, était tout aussi satisfaite d'Iris comme stagiaire et de Weryha comme superviseure. Équiper la relève offre une expérience d'apprentissage incroyable aux stagiaires et une expérience de mentorat précieuse aux employés.

« Alex a notamment de l'expérience en formation d'ingénieurs et sait comment les gens apprennent et comprennent, ce qui, pour moi, est une compétence difficile à trouver, affirme-t-elle. Alex a fait un excellent travail. Elle a proposé une expérience d'apprentissage enrichissante à Iris, en plus de créer de la valeur pour Optimize Group. »

Mme Gilfillan a également parlé longuement du rôle essentiel que joue l'apprentissage intégré en milieu de travail dans le façonnement de l'avenir de l'industrie minière.

« Je crois qu'il est important pour l'industrie d'intégrer davantage de technologie et d'innovation, affirme-t-elle. Il est certain que la génération montante jouera un rôle déterminant pour l'avenir de notre entreprise. » »
- Tara Gilfillan

Mme Gilfillan ajoute que les stages d'étudiants sont l'un des moyens les plus efficaces de trouver et de développer de jeunes talents.

« On obtient les meilleurs employés, et si on peut les intégrer dès le début, c'est une excellente façon d'obtenir les meilleurs talents et de les perfectionner, poursuit-elle. Je crois que notre industrie a grand besoin d'investir dans les étudiants et les jeunes diplômés. Ils ajoutent tellement de valeur, surtout à l'époque où la technologie et l'innovation sont si essentielles, et je crois que la génération montante a une vision bien plus complète de la technologie. »





Iris travaille au bureau Optimize à Toronto à l'été 2019.

> « Équiper la relève est un excellent programme, et les sociétés minières auraient tort de ne pas l'utiliser. »
>
> - Tara Gilfillan



Photo gracieuseté de Agnico Eagle.

D'ÉTUDE DE CAS 6



PROJET ARTEMIS

Grâce aux innovations modernes, l'industrie minière est un domaine dynamique qui est non seulement essentiel à la vie quotidienne, mais qui offre également de nombreux bienfaits sociaux, économiques et environnementaux.

Heather Gamble, PDG de Women on the Move.



Heather Gamble comprend bien cela. Chef de la direction de Women on the Move, le premier accélérateur d'entreprises dirigées par des femmes au service des entrepreneures au Canada, Mme Gamble a cofondé le projet Artemis : un programme unique de renforcement des capacités dirigé par Women on the Move qui accélère les résultats commerciaux des entrepreneures du secteur des minéraux et des métaux. Par le biais de formation, de lobbying dans le milieu des affaires, de recherche et de réseautage, le projet Artemis renforce les capacités et les liens des entrepreneures de l'industrie minière et favorise la durabilité socioéconomique et environnementale de l'industrie.

Mme Gamble a déclaré que l'une des grandes priorités du projet consiste à analyser la façon dont les objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies s'appliquent à l'industrie minière, et la façon dont leur adoption par les sociétés minières peut être accélérée.

Pour contribuer aux recherches dans le cadre du projet Artemis, Mme Gamble a embauché Ainsley Chiang, étudiante de quatrième année en science de l'environnement à l'Université de Toronto, pour un stage dans le cadre du programme Équiper la relève du Conseil RHiM. Mme Gamble indique qu'elle a entendu parler du programme par l'intermédiaire de l'une des entreprises de leur collectif.

> « Pour moi, c'est un programme très pratique. Il aide l'employeur à avoir accès à d'excellents talents et est très pratique pour les étudiants, surtout dans le contexte de la pandémie, où leurs expériences de travail-études ont été grandement réduites. »
> - Heather Gamble

Elle souligne également que, selon l'expérience d'Ainsley Chiang en classe universitaire, les étudiants en STIM ne sont pas suffisamment exposés à ce que l'industrie minière a à offrir et ne sont souvent informés que des aspects négatifs de l'industrie. Trois mois après le début de son stage, Ainsley Chiang est devenue si passionnée par l'industrie minière qu'elle a écrit à Gamble pour lui expliquer en détail son nouveau point de vue sur l'industrie après avoir appris à quel point cette dernière est essentielle dans le monde et comment elle pourrait contribuer à faire vraiment changer les choses en matière de durabilité environnementale. (Voir la lettre complète d'Ainsley Chiang en annexe.)

Selon Mme Gamble, Ainsley Chiang a joué un rôle déterminant dans la recherche sur les ODD. Elle a contribué en faisant des présentations, en assistant des membres du collectif et en aidant à mettre en place l'infrastructure Microsoft Teams pour que l'organisation puisse communiquer et collaborer efficacement durant la pandémie de COVID-19.

« Son développement professionnel a été phénoménal », a déclaré Mme Gamble au sujet d'Ainsley Chiang. « Elle apprend des choses sur les ODD. Elle en apprend beaucoup sur les principes de durabilité et elle a une vision profonde et globale de la façon dont les entreprises peuvent contribuer à créer une planète plus paisible et prospère pour tous. »

Ainsley Chiang a commencé son stage en juin 2020 et a travaillé jusqu'à la fin de septembre. Grâce à son travail acharné pendant ce stage, Mme Gamble a offert à Ainsley Chiang un poste à temps partiel qui se poursuivra pendant sa dernière année à l'université.

Après avoir trouvé le poste de stagiaire en ligne, Ainsley Chiang a affirmé avoir grandement apprécié l'expérience.

« C'est incroyable », dit-elle. « J'ai travaillé dans le secteur de la vente au détail toute ma vie, alors je n'ai jamais eu d'emploi qui touche à mon domaine. Il s'agit donc du premier poste où j'ai pu travailler dans un domaine lié à mes études. C'est très enrichissant et j'aime vraiment ça. »



Ainsley Chiang, étudiant de quatrième année a université de toronto finition elle licence en sciences, double majeure de science de l'environnement et gestion de l'environnement.

Elle a expliqué avoir quitté de l'Université Dalhousie pour rejoindre l'Université de Toronto lorsqu'elle a réalisé qu'elle voulait mettre l'accent sur la durabilité environnementale pour son diplôme de premier cycle, ce qui l'a amenée à suivre le cours d'introduction à la science de l'environnement deux fois. Elle mentionne que, dans les cours de chaque école, l'industrie minière était à peine abordée et que, lorsque c'était le cas, seules les répercussions environnementales étaient mentionnées. Par conséquent, elle n'avait aucun intérêt pour l'industrie minière.

Sa lettre à Mme Gamble traite des origines de son nouveau point de vue :

« Dans mon travail avec Heather et l'équipe d'Artemis, je suis constamment exposée à de nouvelles idées qui stimulent davantage ma curiosité. Dans sa conférence Ted, Mining Our Way to a Low Carbon Future, Lucy Crane affirme ceci : « Si une terre n'a pas été cultivée, elle a probablement fait l'objet d'activités minières ».

« Cela a vraiment changé mon point de vue sur tout. En tant qu'étudiante en environnement, si cette industrie est aussi cruciale, je veux la rendre la plus écologique possible. »

- Ainsley Chiang

L'extraction de minéraux et de métaux de la croûte terrestre est nécessaire à la création de technologies vertes.

« J'ai l'impression que c'est un concept très simple, mais personne n'est encore parvenu à le comprendre », poursuit-elle. « Nous voulons faire le passage vers une économie verte et utiliser des énergies vertes, mais personne n'a accepté le fait que nous devons extraire tous ces matériaux si nous voulons des technologies comme les panneaux solaires. »

Ainsley Chiang a déclaré que travailler directement avec Mme Gamble et l'équipe d'Artemis est une expérience enrichissante qui l'a aidée à préciser son cheminement de carrière.

« Je n'ai jamais envisagé l'industrie minière comme choix de carrière. J'ai toujours pensé que je ferais une maîtrise en science de l'environnement, mais je ne sais pas encore dans quel domaine. Je crois donc que ce stage m'a poussée dans une direction précise et je crois que c'est l'industrie minière! »

Mme Gamble est également très satisfaite du travail d'Ainsley Chiang au sein de l'organisation et est ravie de pouvoir l'aider dans son parcours professionnel. Elle a déclaré que le programme Équiper la relève est très avantageux tant pour l'employeur que pour l'étudiant.

« J'ai travaillé en étroite collaboration avec Ainsley et je crois qu'il est aussi très important d'offrir aux étudiants la meilleure expérience possible. En tant que propriétaire d'entreprise, j'estime avoir une responsabilité envers cette étudiante », a-t-elle déclaré. « Je vais la garder à temps partiel, car je crois que c'est très enrichissant, et je pense que c'est la preuve de la réussite du programme pour nous deux. »

Elle a également parlé de l'importance de l'apprentissage intégré en milieu de travail pour l'industrie minière canadienne.

« L'industrie minière doit attirer de nouvelles idées et des talents diversifiés. Plus le nombre d'étudiants qui obtiennent des occasions d'apprentissage en milieu de travail est élevé, plus l'industrie minière a des chances d'attirer les meilleurs talents. Je crois qu'il s'agit d'une occasion pour l'industrie minière de se renouveler et d'attirer les meilleurs talents, comme la jeune génération d'universitaires. »

- Heather Gamble

« Plus vous avez de programmes comme Équiper la relève, plus vous avez d'occasions de voir divers penseurs en STIM être exposés à l'industrie minière. »

Annexe

Mon expérience d'emploi d'été, par Ainsley Chiang*
Je ne m'attendais certainement pas à ça, mais maintenant je songe à faire carrière dans l'industrie minière!

Depuis toute petite, je ne savais pas vraiment qui je voulais être ni ce que j'allais devenir. Cependant, j'ai toujours su que je voulais choisir une voie qui me permettrait d'être utile et de créer du changement, non seulement pour moi, mais aussi au sein de la communauté qui m'entoure. Après avoir obtenu mon diplôme d'études secondaires, j'ai étudié en biologie marine à l'Université Dalhousie à Halifax. Lors de ma première année d'études en sciences, l'abondance de cours à option était impressionnante. Malgré tout, rien n'a retenu mon attention. Un ami m'a alors recommandé de suivre « Sustainability 1000 », un cours d'introduction à la durabilité portant sur des enjeux comme la sécurité alimentaire, les changements climatiques et les liens entre les sujets d'actualité. J'ai toujours eu conscience de ces enjeux, sans vraiment m'informer sur ces sujets. Ma mentalité a été complètement transformée, ce qui m'a permis de réévaluer mes propres actions et de commencer à défendre les intérêts de diverses organisations tout en continuant à m'informer sur les innombrables enjeux liés à la durabilité.

J'étais captivée par l'idée d'explorer un domaine de réflexion qui présente de multiples avantages sociaux, politiques et économiques dans le respect des limites de notre planète. En raison des renseignements contradictoires sur ces enjeux environnementaux, le public ne dispose pas d'une solution unique. Il existe de nombreux points de vue contradictoires sur les enjeux mondiaux actuels, cependant, en les regardant à travers le prisme de la durabilité, nous pouvons tenir compte du cycle de vie de tout ce que nous faisons sans nous isoler dans nos actions individuelles. Ce qui me fascinait vraiment à l'époque, c'était la façon dont le concept de durabilité pouvait être associé à n'importe quelle discipline, ce qui indique également qu'en adoptant l'approche de la durabilité, nous pouvons opérer un changement de mentalité générationnel pour avoir une incidence positive et globale sur les problèmes mondiaux actuels.

À l'approche de ma deuxième année, j'ai décidé de retourner à Toronto pour étudier en science de l'environnement et en gestion à l'Université de Toronto. J'ai décidé de poursuivre mes études à l'Université de Toronto afin d'affiner mes compétences à l'égard de la durabilité environnementale et des changements que nous devons apporter sur le plan politique, social et environnemental pour notre avenir. J'ai finalement découvert ma passion. J'ai commencé à faire du bénévolat pour divers organismes et je suis devenue coprésidente de Regenesis à l'Université de Toronto.

En repensant aux trois dernières années, j'ai constaté l'ampleur des préjugés dont l'industrie minière fait l'objet dans les cours sur l'environnement que j'ai suivis. En m'appuyant uniquement sur mes études universitaires, je suis en mesure de discuter du lien entre le VIH et les mineurs et le rapport de Human Rights Watch sur le travail des enfants et l'exposition au mercure en Tanzanie. On ne peut pas non plus ignorer l'impact continu du secteur sur l'air, l'eau, les sols et la santé humaine, notamment la pollution causée par la fusion et l'affinage, les effluents contenant des métaux toxiques provenant de l'exhaure de mines acides et salines, le défrichage et l'enlèvement du sol de surface, et les problèmes de santé humaine causés par l'effondrement de mines et les coups de toit Qu'il s'agisse des activités minières elles-mêmes ou des différents processus et opérations qui en découlent, l'industrie minière est inévitablement associée à de nombreux enjeux socioéconomiques et environnementaux.

Cela dit, j'ai très peu de connaissances au-delà de ces questions.

Grâce à cette expérience avec Heather, j'ai réalisé à quel point mon point de vue sur l'industrie minière était faussé. Après une seule conversation avec Heather, j'ai découvert des initiatives dirigées par des femmes influentes qui permettent de combler l'écart entre les sociétés minières et les communautés autochtones locales. Avant de connaître Heather et de travailler pour elle, je voyais le secteur minier comme le « méchant » qui, bien que nécessaire au fonctionnement de la société, présente de nombreux inconvénients. Je ne suis pas naïve au point de penser que nous n'avons pas besoin des industries d'extraction, puisque 47 milliards de dollars de notre PIB proviennent de la production et l'extraction de minéraux. Toutefois, les efforts de restauration et d'innovation n'ont jamais été au premier

plan des discussions. Les cours portaient principalement sur les problèmes découlant des activités minières. Dans le cadre de mes recherches sur les objectifs de développement durable des Nations Unies, il est évident que les sociétés minières peuvent être des catalyseurs de changement au sein d'une industrie transformatrice. Tous les secteurs, mais surtout le secteur de l'extraction, tiennent compte de ces 17 objectifs et, en intégrant correctement ces objectifs aux mandats des secteurs, ils peuvent avoir des retombées importantes et durables à l'échelle locale et mondiale.
Dans mon travail avec Heather et l'équipe d'Artemis, je suis constamment

exposée à de nouvelles idées qui stimulent davantage ma curiosité. Dans sa conférence Ted, Mining Our Way to a Low Carbon Future, Lucy Crane affirme ceci : « Si une terre n'a pas été cultivée, elle a probablement fait l'objet d'activités minières ». En réponse aux préoccupations sociétales liées aux changements climatiques, les innovations en matière de technologies à faibles émissions de carbone requises pour opérer cette transition énergétique exigent qu'on extraie beaucoup plus de matières premières. En regardant sa conférence Ted, j'ai réalisé que nous devions éliminer la stigmatisation environnementale et sociale dont l'industrie minière est victime. Il ne fait aucun doute qu'il existe des problèmes considérables au sein de l'industrie minière, mais je crois que la société doit y voir une occasion de modifier sa compréhension et d'établir de nouveaux processus et cadres. En tant que collectif d'entrepreneurs, de chefs de file en STIM et de travailleurs humanitaires, nous sommes capables de réinventer le secteur minier pour créer un avenir durable et rentable.

Personnellement, en tant qu'environnementaliste en herbe, je suis d'accord avec Lucy : il est indéniable que nous devons changer les idées reçues sur l'industrie minière. Nous devons assumer la responsabilité de l'extraction de ces matériaux, car elle nécessite beaucoup de ressources et a des répercussions inévitables sur l'environnement. Les préoccupations liées aux changements climatiques étant au premier plan des enjeux mondiaux actuels, il est évident que nous avons besoin de personnes soucieuses de l'environnement au sein de ces sociétés pour transformer l'industrie minière. L'extraction, le cycle de vie, l'empreinte carbone et bien d'autres enjeux doivent être pris en compte.

Avec le recul, il est choquant de réaliser à quel point certains événements influencent et orientent notre vie dans une direction particulière. En n'ayant pas suivi ce cours d'initiation aux études environnementales en première année, je n'aurais pas fréquenté l'une des meilleures universités du Canada et, par conséquent, je n'aurais pas rencontré Heather et travaillé avec elle. Grâce à cette expérience avec elle, je suis maintenant capable de remettre en question les idéologies passées et d'envisager de nouvelles possibilités. À l'issue de ces derniers mois, j'encourage les autres à rechercher des plateformes supplémentaires et différentes, qui leur permettront de trouver des idées nouvelles et novatrices. Le monde est en situation de crise, et sans une action immédiate et rapide, aucun changement ne se produira. Nous sommes le changement dont l'industrie minière a besoin.

*Document initialement rédigé en anglais

Remarques


mihr.ca